

Coronavirus : un coup d'Etat institutionnel est en marche. Décryptage de 3 intox

écrit par Raoul Girodet | 22 avril 2020



Commissions scientifiques et Gouvernement : Qui manipule qui ?

En ces temps d'incertitude, les décisions des politiques sont censées s'appuyer sur des données objectives si tant est qu'elles puissent exister.

Cependant, de nombreuses questions se posent sur la constitution des commissions ad hoc, sur leur indépendance par rapport aux lobbies et sur leur objectivité.

On a franchement l'impression que les prétendues affirmations péremptoires ou études catégoriques ne viennent que pour valider le message officiel que veut délivrer le gouvernement. Par exemple : « *Les masques ne servent à rien* », a servi à escamoter ou, à tout le moins, à minimiser l'incidence de la cruelle pénurie de ceux-ci.

Au moment où Filou, notre premier ministre, travaille au plan de déconfinement, il est donc

intéressant de savoir quelle est la doctrine officielle pour savoir à quelle sauce nous allons être mangés.

Ce n'est pas difficile. Les complices sont en train de préparer le terrain. Il suffit de lire la Pravda de la Macronie (France Info) ou d'écouter les Izvestia (BFMTV) pour comprendre ce qui se trame. On y découvre les signes avant-coureurs permettant de modérer les opinions, on y détecte les ballons d'essai du gouvernement.

La Pravda est d'ailleurs le meilleur vocable (Pravda= la Vérité en russe) pour désigner France Info qui se [targue](#) carrément d'avoir mis en place la « Cellule le Vrai du Faux ». Ni plus, ni moins !

.
L'enjeu pour nos gouvernants est de taille. Comme leur incompétence crasse dans leur gestion de la crise est désormais évidente, il leur faut absolument s'ingénier à :

- amplifier les dangers de la pandémie (« *La pire crise que nous n'ayons jamais connue* » est désormais un élément de langage obligatoire dans chaque discours)
- faire peur aux Français pour qu'ils acceptent sans moufter toutes les contraintes antidémocratiques qu'on leur impose et qu'on continuera à leur imposer.
- inscrire cette démarche dans la durée. C'est ainsi que l'on n'évoque pas de vaccin « avant 2021, au mieux » et que l'on continue quotidiennement à retarder tout traitement alternatif. France Info, à la pointe dans ce domaine affichait encore hier « *Coronavirus : Pourquoi la dernière étude du Professeur Raoult est dans le viseur de l'Agence de sécurité du médicament* ». Suivait un long article pour conclure que Raoult encourait « des risques de sanction ». Rien de moins !

Alors, une fois ces prolégomènes faits, que pouvons

nous décrypter dans les messages de la Pravda ?

Les trois principales intox sont :

- Les tests ne servent à rien.
 - Les Français ne sont presque pas contaminés : on est très loin de l'immunité de groupe.
 - Une deuxième vague est à craindre au déconfinement.
- Pour qui est intéressé, je développe ci-après la façon insidieuse et fallacieuse avec laquelle ces messages sont délivrés.
- Il est donc clair que l'on cherche à maintenir une psychose parmi le peuple pour mieux l'asservir.

On se dirige donc vers un déconfinement dur avec le double but de :

- Maintenir des mesures gravement liberticides. Ceci permet d'étouffer toute contestation et de bâillonner l'opposition qui, de façon très masochiste, semble se complaire muselée.
 - Aggraver les conséquences économiques de la crise. Les grands groupes en sortiront renforcés, et les petits indépendants seront affaiblis ou disparaîtront. Plus ces derniers seront frappés, plus ils exigeront de l'État-nounou, donc plus celui-ci sera indispensable.
- C'est lumineux pour qui veut bien ouvrir les yeux : Ce n'est pas la République qui est en marche mais bien un coup d'état institutionnel.

Honte aux médecins qui s'en rendent complices !

Démontage des intox:

Intox N°1 : Les tests ne servent à rien :

Voir l'article de France Info « [Coronavirus : pourquoi les résultats des tests sont à prendre avec précaution](#) » (21/04).

Filou l'a déjà dit les tests « ont parfois montré des limites préoccupantes ».

Et la Cellule Vrai du Faux vous explique pourquoi :

« *Parce que les tests de dépistage n'ont pas été homologués* »

». Saperlipopette !

C'est un des drames français : si l'administration n'a pas donné son Stempel, rien ne bouge.

C'est comme pour la chloroquine : l'autorisation en bonne et due forme pourrait n'arriver que quand le dernier Français sera mort. Ce n'est pas grave tant que les procédures sont respectées !

On vous le dit :

« Afin de clarifier et encadrer la Haute Autorité de santé a mis à disposition un cahier des charges qui détaille les critères de qualité et d'exigence concernant l'ensemble des tests sérologiques. Elle recommande que ceux-ci soient « préalablement évalués par le Centre National de Référence des virus des infections respiratoires avant tout achat/utilisation ». Pour cela, les fabricants doivent remplir un formulaire destiné au centre national de référence de l'Institut Pasteur qui se charge d'évaluer la performance du test en question. Les résultats seront ensuite transmis systématiquement au Ministère des Solidarités et de la Santé publique France puis publiés sur le site de la Société française de microbiologie, site de référence pour les biologistes médicaux ».

Voilà l'administration dans toute sa splendeur ! Des « cahiers des charges », des « formulaires à remplir », « des évaluations préalables », « des résultats à remonter » !

Tout y est ! Toute la panoplie de l'arsenal que les minables de l'administration s'ingénient à développer depuis des décennies pour étouffer toute intelligence dans ce pays et pour tenter de justifier leur existence.

Continuez à « clarifier » et à « encadrer », Messieurs ! Le croque-mort en chef Jérôme Salomon a encore de belles heures de lecture devant lui.

Macron nous avait dit que nous étions en guerre.

Par analogie, dans une vraie guerre où les soldats sur le front n'auraient aucune munition, l'administration leur répondrait avec le même aplomb : « *Calmez-vous, enfin ! On n'est pas absolument sûr que toutes les balles soient*

fiables à 100%. Patientez un peu que diable ! Nous, on travaille, on dresse des cahiers des charges, on conçoit des formulaires que les fabricants rempliront, on procédera à des tests et à des évaluations. Viendront les appels d'offre, les commissions de sélection. En attendant, démerdez-vous avec votre bite et votre couteau, et laissez-nous travailler sereinement ! »

Et quand bien même les tests seraient fiables à 100%, la belle affaire !

Filou est même allé jusqu'à dire « *Dans quelle mesure la présence d'anticorps ne serait pas un facilitateur plutôt qu'un bloquant ?* ».

Les anticorps seraient finalement les meilleurs alliés du virus. Pasteur doit se retourner dans sa tombe !

Intox N°2 : Les Français ne sont presque pas contaminés.

D'abord, c'est amusant, parce que c'était le but du confinement... On se félicite de ce que le confinement a donné de bons résultats, en EN MÊME TEMPS, on le déplore...

Un long article, encore dans France Info ([Coronavirus : on ne voit que la partie émergée de l'iceberg](#)) viendrait défendre la thèse que très peu de Français ont été contaminés et ne le seront. Pas plus de 5,7% le 11 mai.

Bravo pour la précision à la décimale près pour une prévision à 3 semaines...

Et l'article rappelle que l'épidémie ne s'éteint naturellement qu'à 70% de Français infectés, selon les calculs de l'Institut Pasteur.

Évidemment, présentées comme ça, les données sont de nature à effarer.

Grattons un peu la façon dont les chiffres ont été bidouillés obtenus.

Il faut écouter une interview du sieur Simon Cauchemez, « Épidémiologiste à l'Institut Pasteur et membre du Conseil Scientifique qui donne ses recommandations au président

Macron ».

D'abord, « *D'où viennent ces chiffres* » s'étonne la journaliste, « *Vous n'avez pas pris un échantillon représentatif dans chaque région ?* ».

Réponse très embarrassée du chercheur :

« *Non, en effet ! (...) Dans ce contexte malgré tout on a essayé d'estimer le nombre de personnes* ».

Quant à la méthode, elle laisse pantois : c'est estimé par rapport au taux supposé de mortalité lié à l'infection.

Comment est estimé ce taux, insiste la journaliste ? Sur les données chinoises ? sur les analyses menées en France ?

Visiblement gêné à nouveau, le docteur Cauchemez avoue que c'est sur la base ... « d'un bateau de croisière ! ».

Tant de rigueur scientifique de la part d'un épidémiologiste me sidère. *Quelle représentativité dans l'échantillonnage !* Il suffit de voir débarquer les troupes de croisiéristes pour réaliser que le plus jeune est octogénaire normalement.

Je souris d'autant plus que le même docteur Cauchemez avait écrit dans un article scientifique « Contrôler les épidémies à l'aide d'outils mathématiques » lorsqu'il avait reçu le prix AXA Fondation pour la Recherche en 2014 :

« *Nombreux sont les obstacles à surmonter pour obtenir une vision claire de chaque nouveau cas d'épidémie et des risques spécifiques induits, et parmi eux les incertitudes inhérentes aux données, les échantillons biaisés* » !

On ne saurait mieux dire ! Relisez-vous, cher docteur !

Comment a-t-on fait pour vous faire avaler ainsi votre chapeau ?

Docteur, n'avez-vous pas honte de trahir votre science pour la politique?

.

Intox N° 3 : Une deuxième vague est attendue au déconfinement.

Le même Simon Cauchemez dont on a pu mesurer la fiabilité affirme « *Si le 11 mai, on devait lever toutes les mesures de contrôle, on aurait un risque très élevé de seconde vague. Il faudra maintenir des mesures de contrôle pour s'assurer que la transmission du virus reste contrôlée* ».

Bien sûr, il y aura plus de contaminés. Mais le terme de « vague » employé évoque plus le tsunami que la vaguelette qu'on connaîtra peut-être.

Et Filou l'avait déjà dit : « Il falloir s'habituer à vivre avec le virus ! »

.

Tout est bon pour développer l'anxiété chez nos compatriotes.

J'enrage de voir que ça marche : nombreux sont mes amis qui m'ont annoncé vouloir rester confinés volontairement, même après la levée d'écrou du 11 mai.